

Des maux de tête, un nez qui coule, une toux, une petite plaie, une diarrhée, des brûlures d'estomac, etc. Les professionnels de santé, quelle que soit leur formation, sont souvent sollicités pour conseiller et orienter face à ces problèmes de santé courants, le plus souvent sans gravité.

Des non-professionnels de santé sont eux aussi sollicités, et nombreux sont ceux qui contribuent à déterminer les choix, avec ou pour le patient : parents, grands-parents, voisins, amis, collègues,

ceux qui participent aux décisions de soins, professionnels ou non.

La première partie de ce numéro regroupe des concepts indispensables pour forger des décisions solides : tenir compte de l'évolution naturelle des affections courantes, connaître les éléments constituant un médicament, penser systématiquement aux effets indésirables, etc.

Dans la seconde partie, diverses situations courantes sont décryptées. Avec leur évolution naturelle, les signes à con-

É D I T O R I A L

Socle commun

etc. Chacun avec son degré de connaissance et d'expérience tente de répondre aux questions pratiques. Faut-il consulter ? Est-ce grave ? Quel traitement ? Et chacun de fabriquer ses réponses comme il peut.

Bien sûr, chaque cas est un cas particulier. Et il n'y a pas de réponse universelle. Pour autant, il existe un socle de connaissances solides sur lequel s'appuyer. Un socle construit sur l'évaluation des données et la gestion de la marge d'incertitude qui entoure ces données. En exerçant une réflexion critique face aux informations biaisées par des enjeux commerciaux et des intérêts corporatistes, ou par un excès d'optimisme, qui valorisent l'efficacité des traitements mais minimisent leurs effets indésirables.

Ce numéro spécial constitue un socle de connaissances utile dans le domaine des soins courants. Un socle pour tous

sidérer comme des alertes et les situations particulières, les moyens d'agir sans s'exposer à trop d'effets indésirables, les quelques traitements à retenir pour leur balance bénéfices-risques acceptable, et les traitements à écarter.

Il ne s'agit pas d'inciter à ce que chacun se substitue aux professionnels de santé, aux médecins, aux pharmaciens, aux infirmiers, aux praticiens spécialisés. Il s'agit de donner, à tous, les moyens de s'appuyer sur des données factuelles, en toute indépendance, pour de meilleurs choix de soins courants, dans les limites de ses propres compétences.

Un socle de connaissances à partager. Et à transmettre, pour qu'il devienne vraiment un socle commun.

Prescrire